

Les deux éléments fondamentaux de la réforme et du renouveau du GATT que je souhaite vous décrire sont, tout d'abord, le resserrement des relations avec les institutions de Bretton Woods et, en second lieu, la surveillance des politiques commerciales.

Commençons par le resserrement
des relations avec le Fonds et la Banque.

Les fondateurs du GATT avaient pleinement reconnu la nécessité d'une coordination des politiques du Fonds et de l'OIC; celle-ci devait remplacer l'Accord général. Lorsque l'une des trois bases des institutions multilatérales mises en place après la guerre s'est effondrée, les vastes dispositions prises en vue de coordonner les efforts ont subi le même sort, à une exception près: la dispense prévue pour le recours à des restrictions quantitatives en cas de problème de balance des paiements nécessite des consultations avec le FMI. En fait, cette exception est un bon exemple de la nécessité d'une réforme. Les articles relatifs à la balance des paiements ont été adoptés dans un monde de taux de change fixes et en fonction d'une conception du processus d'ajustement externe abandonnée depuis longtemps par les économistes et par le Fonds lui-même.

La Ronde Uruguay constitue une occasion majeure et opportune d'adopter de nouvelles dispositions en vue d'une